

<b>Zeitschrift:</b>	Bulletin de la SHAG : revue annuelle de la Société d'histoire et d'archéologie de Genève
<b>Herausgeber:</b>	Société d'histoire et d'archéologie de Genève
<b>Band:</b>	13 (1964-1967)
<b>Heft:</b>	3
 <b>Artikel:</b>	Six lettres inédites de Jean-Jacques Rousseau
<b>Autor:</b>	Beer, Gavin de
<b>DOI:</b>	<a href="https://doi.org/10.5169/seals-1002649">https://doi.org/10.5169/seals-1002649</a>

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 29.12.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

SIX LETTRES INÉDITES  
DE JEAN-JACQUES ROUSSEAU

publiées et annotées

par Sir Gavin DE BEER

correspondant de l'Institut de France,  
docteur *honoris causa*  
des universités de Cambridge, Lausanne et Bordeaux,  
membre correspondant  
de la Société d'histoire et d'archéologie de Genève

---

Dans un article sur le séjour de Jean-Jacques Rousseau en Angleterre que je publiai en 1955<sup>1</sup>, je fis remarquer que le « Mr Price » dont il est question dans une lettre de David Hume à Rousseau de février 1766 avait été mal identifié par J. Y. T. Greig, éditeur de la correspondance de Hume<sup>2</sup>. Avec une légèreté inconcevable dans un travail aussi sérieux, Greig a identifié Mr Price avec Richard Price (1723-1791), pasteur non conformiste de Newington Green, socialisant dans ses sermons, auteur de nombreux ouvrages et notamment d'*A Review of the principal questions and difficulties in Morals* publié en 1758<sup>3</sup>. Greig ne fournit aucun témoignage à l'appui de cette identification (que suivent R. Klibansky et E. C. Mossner dans leur édition<sup>4</sup> de la suite de la correspondance de Hume), et on est porté à croire qu'il l'a adoptée au petit bonheur, parce que Richard Price apparaît comme « le seul Price possible » cité dans le

<sup>1</sup> « Quelques considérations sur le séjour de Rousseau en Angleterre », *Genava*, n. s., t. III (1955), p. 1-38.

<sup>2</sup> *The Letters of David Hume*, t. II (Oxford, 1932), p. 17.

<sup>3</sup> Les idées de Richard Price présentent avec celles de Rousseau des affinités qui ont été mises en lumière par Henri RODDIER, *J.-J. Rousseau en Angleterre au XVIII<sup>e</sup> siècle, l'œuvre et l'homme*, Paris, 1947, p. 199-201, 248-253, 371-372.

<sup>4</sup> *New Letters of David Hume*, Oxford, 1954, p. xix.

*Dictionary of National Biography*<sup>1</sup>. La clé n'est cependant pas difficile à trouver, car dans la lettre<sup>2</sup> de Hume en question, Mr Price est qualifié de beau-frère de Mrs Boscowen, veuve de l'amiral de ce nom. Or Mrs Boscowen, née Frances Glanville, est la fille d'Evelyn et de Frances Glanville. Le même Evelyn Glanville fut également le mari de Bridget Raymond, et leur fille, Susan Glanville, épousa Mr Chase Price<sup>3</sup>, dont la femme était par conséquent la demi-sœur de Mrs Boscowen.

Rousseau lui-même, dans sa lettre<sup>4</sup> du 16 mars à M<sup>me</sup> de Verdelin, fournit en outre un renseignement qui a été négligé, mais qui exclut formellement le pasteur Richard Price. Il qualifie Mr Price de « Membre du Parlement », dignité à laquelle ne s'éleva jamais le pasteur Richard Price — qui désapprouvera la guerre contre les colonies américaines et applaudira à la Révolution française.

Chase Price (1731-1777), qui fut, lui, membre de la Chambre des Communes de 1759 jusqu'à sa mort, était receveur des amendes et forfaits à la douane. Un important personnage par conséquent. Dans sa lettre du 18 janvier 1766 à la comtesse de Boufflers, Rousseau déclare<sup>5</sup> « que M. Hume a trouvé un Seigneur du pays de Galles qui, dans un vieux monastère où loge un de ses fermiers, lui fait offre d'un logement précisément tel que je le désire » — ce qui ne rend que plus extravagante l'identification de Price avec le petit pasteur Richard Price, qui ne fut jamais en mesure d'offrir à qui que ce fût un logement dans un beau manoir. Le « monastère » fut construit par Price de Monaughty, probablement en 1552, donc avant le règne d'Elisabeth Ire. Un de ses descendants, le colonel Charles Price, fut tué tout près de là, en 1644, combattant pour le roi Charles Ier, et la maison, séquestrée par le Parlement, ne fut rendue à la famille que par Charles II, après la Restauration<sup>6</sup>.

<sup>1</sup> *Dictionary of National Biography*, t. XLVI, p. 334.

<sup>2</sup> *Letters of Hume*, op. cit., n° 306 ; J.-J. ROUSSEAU, *Correspondance générale*, publiée par Théophile DUFOUR, t. XV (Paris, 1931), p. 42, n° 2924.

<sup>3</sup> Sur Chase Price, références dans *Genava*, loc. cit., p. 12.

<sup>4</sup> *Corr. gén.*, t. XV, p. 107, n° 2958.

<sup>5</sup> *Corr. gén.*, t. XV, p. 21, n° 2909.

<sup>6</sup> Renseignements aimablement communiqués par Mr W. H. Howse, de Presteigne, Radnorshire.

Sir Richard Price, neveu de Chase Price, communiqua en 1873 à la Société cambrienne d'archéologie la lettre de son oncle, donnant à son fermier l'ordre de préparer un logement pour Rousseau<sup>1</sup>. C'est précisément celle qu'il avait promis à Rousseau d'écrire, on va le voir, le soir même du 20 janvier 1766<sup>2</sup>.

La petite-fille de Chase Price, Frances Mary Gascoyne, contracta alliance avec une des plus illustres familles d'Angleterre quand elle épousa le second marquis de Salisbury. C'est pourquoi la correspondance échangée entre Chase Price et Rousseau, comprenant six lettres autographes de ce dernier, et le brouillon d'une lettre de Price, se trouve dans les archives de Hatfield House, demeure du marquis actuel, qui a eu la grande amabilité et générosité de me les faire communiquer et de m'autoriser à les publier. Je tiens en même temps à remercier Lady Lenanton, si avantageusement connue sous son nom de plume (et de jeune fille) de Carola Oman, pour avoir attiré mon attention sur ces lettres. Qu'il me soit permis également d'exprimer ma gratitude à Miss Clare Talbot, archiviste et bibliothécaire de Lord Salisbury à Hatfield House, pour l'aide, aussi prompte qu'efficace, qu'elle m'a apportée dans ce travail.

Les lettres qu'on va lire se rapportent aux premiers temps du séjour de Rousseau en Angleterre, alors que l'écrivain était à la recherche d'une demeure, et croyait l'avoir trouvée ; le projet échoua mais non pas pour la raison qu'on avait cru jusqu'ici, ainsi qu'on le verra. Pour le reste, elles démontrent l'intérêt que Chase Price portait à Rousseau, et les sentiments de reconnaissance de ce dernier.

La datation de ces lettres, dont une seule porte une date complète, a exigé une étude assez serrée, d'autant plus que Rousseau s'est trompé dans l'une d'elles sur le quantième du mois, erreur qu'il faut sans doute attribuer au surmenage, allant jusqu'à l'affolement, qui entoura ses premiers jours à Londres. Nous ferons suivre chaque lettre d'un bref commentaire sur sa date et son contenu. La série commence avec le brouillon

<sup>1</sup> *Archaeologia Cambrensis*, ser. 4, t. IV (1873), p. 410.

<sup>2</sup> Voir ci-dessous, lettre I. L'actuel propriétaire de la maison, Sir Robert Green-Price, est un descendant collatéral de Chase Price.

de la lettre de Chase Price, griffonné sur deux grandes feuilles de  $40 \times 32$  cm, couvertes de ratures (78 lignes biffées sur 170) : Price n'a épargné aucune peine pour plaire à son correspondant.

I. *Chase Price à Rousseau*<sup>1</sup>

(Brouillon ; Hatfield House, Cecil Papers, Chase Price Papers, B 15)

Queen St<sup>t</sup> Monday night [20 janvier 1766]

D<sup>r</sup> S<sup>r</sup>

I am this moment return'd from the house of commons and as it is the first I have had to myself since we parted, permit me to employ it in acknowledging the civilities I recieve'd from you this morning—but if I was flatter'd with your good breeding and attention I ought to be much more so with the reasons that occasion'd it, and I am to thank you in a very particular manner and in y<sup>e</sup> name of my country for the preference you have given it to Great Britain by considering it as the object of your future residence. I feel I ought to say something in praise of y<sup>e</sup> choice you have made, for it seems rather unnatural [*sic*] to find fault with y<sup>e</sup> place of my nativity, and yet to commend it wantonly wou'd only expose my partiality and abuse the confidence you are pleas'd to repose in me; it is a country abounding alas ! in nothing but solitude and independence and the simplicity of the manners of the inhabitants must atone for their want of polish and proper cultivation. If this general description agrees with your opinion, you may pass yr time with satisfaction, possess'd of all the necessary and conveniencies of life and protected

<sup>1</sup> Traduction :

Queen Street, lundi soir

Cher Monsieur,

Je viens de rentrer à l'instant de la Chambre des Communes, et comme c'est le premier moment que j'ais eu à moi depuis que nous nous sommes quittés, permettez-moi de l'employer à vous remercier des civilités que j'ai reçues de vous ce matin. Mais si j'ai été flatté par votre aimable attention, je dois l'être encore plus par les raisons qui en furent cause, et il est de mon devoir de vous remercier très particulièrement et au nom de mon pays pour la préférence que vous avez accordée à la Grande-Bretagne, en la choisissant pour votre résidence future.

Je sens que je devrais appuyer le choix que vous avez fait, car il serait plutôt anormal de trouver à redire à mon pays natal ; cependant, de vous en faire l'éloge à la légère ne servirait qu'à faire ressortir ma partialité et à abuser de la confiance que vous avez bien voulu m'accorder. C'est un pays qui n'est riche, hélas ! que de solitude et d'indépendance, et la simplicité des mœurs chez ses habitants doit y compenser le manque de politesse et de culture. Si cette description générale s'accorde avec vos désirs, vous pourrez y passer votre temps avec plaisir, jouissant de tout ce qui est nécessaire aux commodités de la vie et protégé par la situation

by situation as effectually from the oppression and prejudice of mankind as from their impertinence and curiosity.

Do not think w<sup>t</sup> I have now said too officiously advanc'd, I declare it proceeds not from any idle Pride of being useful to a person of your merit, but from ye honest warmth which ev'ry good man feels in performing the common office of friendship and humanity. I am as unable to confer an obligation as you are unwilling to recieve it and I recommend my proposition with greater certainty because I know the cheapness of Provisions in that part of the world, a trifle being sufficient for the yearly maintenance both of you and your fellow traveller.

As to your habitation it is a spacious old building, formerly a monastery but now converted by time and common sense into a convenient farm house. The Farmer who inhabits it is rich and gratefull and his wife clean and industrious, their present and future expectations depend upon me, I will write to them in your favour this Evening and in twelve or fifteen days you may be assur'd of an answer

I have the honour to be

Dr Sr

y<sup>r</sup> sincere friend and obed<sup>t</sup> Servt.

La détermination de la date de cette lettre repose sur plusieurs indices. Rousseau est arrivé à Londres en compagnie de David Hume le lundi 13 janvier 1766. Le 18 janvier déjà, dans sa lettre à la comtesse de Boufflers, Rousseau annonçait, on l'a vu, que Hume lui avait trouvé une maison dans le Pays de Galles. La rumeur s'ébruita vite, et le 20 janvier, le *Gazeteer*

aussi bien contre la tyrannie et les injustices des hommes que contre leur impertinence et leur curiosité.

N'allez pas voir dans ce que je viens de dire l'effet d'un empressement excessif ; je vous assure que cela ne procède nullement de la fierté de rendre service à une personne de votre mérite, mais du sentiment chaleureux que tout honnête homme ressent en accomplissant les devoirs de l'amitié et de l'humanité. Je suis aussi incapable de conférer une obligation que vous êtes peu disposé à en accepter une, et je vous recommande cette proposition avec d'autant plus de confiance, que je sais combien les vivres, dans ce coin du monde, sont bon marché, un rien pouvant suffire à votre entretien annuel et à celui de votre compagne de voyage.

Quant à l'habitation, c'est une vieille et spacieuse maison, ancien monastère converti par le temps et le bon sens en ferme commode. Le fermier qui l'habite est riche et agréable et sa femme propre et travailleuse ; leurs espérances présentes et futures dépendent de moi. Je leur écrirai en votre faveur ce soir même et vous pouvez compter sur une réponse dans douze ou quinze jours.

J'ai l'honneur d'être, cher Monsieur, votre sincère ami et obéissant serviteur.

*and New Daily Advertiser* et le *Lloyd's Evening Post and British Chronicle* s'en firent l'écho. Or, les deux lettres suivantes de Rousseau à Price sont certainement ses réponses à la lettre de Price, et la seconde porte un post-scriptum de la main de Hume précisant que, le lendemain, il devait accompagner Rousseau au théâtre. La date de ce spectacle est connue ; c'était le jeudi 23 janvier. La lettre de Price est donc antérieure à cette date, mais postérieure au 13 janvier, et comme elle porte la précision « lundi », elle ne peut avoir été écrite que le lundi 20 janvier 1766.

On remarquera que Chase Price avait rendu visite à Rousseau le matin même, dans son logement chez Mrs Adams, York Buildings, Buckingham Street, où il contribua à augmenter la foule qui se pressait autour du citoyen ; mais c'était pour lui offrir un vrai service. On remarquera également que Price décrit sa maison comme un ancien monastère ; Rousseau lui-même l'avait ainsi qualifiée, dans sa lettre du 18 janvier à la comtesse de Boufflers, et ceci appelle une rectification des commentaires (les miens y compris) qui ont paru à ce sujet. La maison dont il s'agit est Monaughty, à dix kilomètres de Presteigne, chef-lieu du comté de Radnorshire. Mr W. H. Howse, spécialiste de l'histoire de ce comté, et quelques-uns de ses collègues, étaient d'avis que ce nom provenait de l'expression galloise « *Monad-Ty* », maison isolée, et non pas de « *minachdy* » (monastère, en gallois), et que le bâtiment n'avait aucun rapport avec l'abbaye voisine d'Abbey-Cwm-hir. A en croire la lettre du propriétaire, Chase Price, cette opinion serait erronée. Quoi qu'il en soit, seul importe ici le fait que cette association, vraie ou fausse, de la maison de Monaughty avec un monastère, ne fut pour rien dans la décision de Rousseau de ne pas aller s'y installer.

## II. Rousseau à Chase Price

(Autographe ; Hatfield House, Cecil Papers, Chase Price Papers, B 9)

Je ne saurois, Monsieur, lire et entendre à l'instant la lettre dont vous m'avez honoré, ni par consequent y répondre. Donnez-moi du moins jusqu'à demain, je vous supplie, et je tâcherai de vous témoi-

gner combien je suis reconnoissant de vos bontés pour moi, de vos offres, et combien je desire d'en proffiter.

JJRousseau

Ce mardi 22 [21 janvier 1766].

En janvier 1766, le 22 tombait sur un mercredi. Débordé par tous ses visiteurs, Rousseau écrivit sans doute 22 pour 21, car ce billet est sa première réponse à la lettre de Chase Price du lundi 20 janvier. Il n'y a pas moyen de se tromper là-dessus, car en 1766, il n'y eut de mardi 22 qu'en avril et juillet, plusieurs mois après les événements dont il est ici question.

### III. *Rousseau à Chase Price*

(Autographe, avec post-scriptum de la main de David Hume ; Hatfield House, Cecil Papers, Chase Price Papers, B 10)

Ce mercredi 22 [janvier 1766]

La lettre, Monsieur, pleine de sentimens généreux et honnêtes dont vous m'avez honoré me confirme pleinement dans la resolution où j'étois d'accepter vos obligeantes offres, et je ne vois rien dans le détail où vous avez la bonté d'entrer qui ne me [les] rende agréables. Ainsi, Monsieur, s'il n'y a point d'objections contre ce projet dans la réponse que vous attendez je partirai tout de suite pour me rendre sur les lieux, et je désire, autant que cet empressement ne vous sera pas importun, de m'établir dans votre maison sitot qu'elle sera prête. Au sein d'un peuple libre, sous la protection des loix et sous vos auspices j'irai chercher le repos où j'aspire, et si je le trouve à la fin, la générosité que vous avez de me remercier du bien que vous me faites me fera penser avec plus de plaisir à chaque instant de ma vie que je vous en devrai la tranquillité.

JJRousseau

Mr Hume is obliged to attend Mons<sup>r</sup> Rousseau to the Play to morrow ; and is sorry that he cannot dine with Mr Price.

Cette fois Rousseau a répondu à Chase Price et accepté son offre. Il suffira que la maison du Pays de Galles soit prête. On remarque dans cette lettre l'inverse de la formule dont Rousseau s'est servi plus d'une fois pour exprimer son inimitié

envers les autorités genevoises : « Ils ne me pardonneront jamais le mal qu'ils m'ont fait. » La représentation de théâtre à laquelle Rousseau et Hume assisteront le jeudi 23 janvier est celle de Drury Lane, où le roi Georges III tenait si fort à rencontrer le nouveau visiteur de son royaume.

#### IV. *Rousseau à Chase Price*

(Autographe ; Hatfield House, Cecil Papers, Chase Price Papers, B 14)

Je ne puis, Monsieur, que vous reiterer mes tendres remercimens. Je suis plus déterminé que jamais à profitter de vos offres, et de celles de votre fermier pour ce qui le regarde. Quant aux fournitures particulières dont je pourrois avoir besoin nous aurons le tems d'en parler ; mais je ne vous déguise point que pour mettre ma resolution à l'abri de toutes les tentations obligeantes que m'offre l'hospitalité angloise, il seroit bon que je partisse avant le tems convenu. Car je suis l'homme du monde qui sait le moins resister aux caresses, et quand on me presse trop, je me laisse gagner. Je ferai pourtant en sorte que cela n'arrive pas, mais pour plus de sureté mon intention est, si vous l'approuvez, de partir le plustot qu'il me sera possible ; c'est à dire vers le milieu de mars au plus tard. Vous me paroissez bien digne de faire un heureux, et je serai charmé de l'être sous vos auspices. Je vousalue et vous embrasse, Monsieur, de tout mon cœur.

JJRousseau

Ce Vendredi 7 [février 1766].

En l'année 1766, ce ne fut qu'en février, mars et novembre, que le 7 du mois tomba un vendredi, et la suite des événements indique février ; d'ailleurs, le 7 mars Rousseau était en voyage dans le comté de Surrey pour voir quelques maisons, ainsi que je l'ai démontré ailleurs<sup>1</sup>. Le 7 février, Rousseau est installé à Chiswick, chez l'épicier Pullein, au bord de la Tamise, à quelques kilomètres à l'ouest de Londres qu'il a quitté le 28 janvier. Mais il n'en est pas encore suffisamment éloigné, et cette lettre laisse poindre son impatience. Thérèse Levasseur arrivera à Chiswick le 13 février, « amenée par un Gentilhomme Anglois »<sup>2</sup>,

<sup>1</sup> *Genava, loc. cit.*, p. 27.

<sup>2</sup> *Corr. gén.*, t. XV, p. 61, n° 2934.

l'immonde James Boswell, qui confirme dans son journal<sup>1</sup> l'intention qu'avait Rousseau de se rendre au Pays de Galles. Boswell lui ayant demandé si l'Ecosse n'avait pas quelque droit sur lui, Rousseau répondit : « Je ferai comme les rois ; je placerai mon corps dans un endroit, et mon cœur dans un autre. »

#### V. Rousseau à Chase Price

(Autographe ; Hatfield House, Cecil Papers, Chase Price Papers, B 12)

A Chiswick ce 15 [février 1766] au soir

J'accepterois, Monsieur, beaucoup plus volontiers<sup>2</sup> le gibier que vous m'envoyez en récompense du plaisir que vous m'avez fait, si vous me marquiez en même tems quel jour je dois vous attendre pour le manger avec vous. Quoi qu'il en soit, je le reçois comme un signe de votre amitié qui me sera, j'espère, toujours précieuse, à condition toutefois que ce sera le dernier de cette espèce, puisqu'assez d'autres me la prouveront. Ma Gouvernante est arrivée ; je n'attends pour partir que de pouvoir être receu, et vos bons avis pour le voyage. Du reste, puisque vous me promettez de venir avant mardi, je vous attendrai demain ou Lundi jusqu'à deux heures, empressé de faire connaissance avec Monsieur vôtre frère, si vous voulez l'amener avec vous. Je vous salue, Monsieur, de tout mon cœur.

JJRousseau

Le 15 février 1766 était un samedi. Le frère de Chase Price s'appelait Richard. On admirera, dans cette lettre, l'adresse avec laquelle Rousseau fait comprendre à son correspondant qu'il préfère ne pas recevoir de cadeau.

#### VI. Rousseau à Chase Price

(Autographe ; Hatfield House, Cecil Papers, Chase Price Papers, B 13)

Dim. soir [16 février 1766]

Il est vrai, Monsieur, que je m'étois trompé sur le sens de votre précédente lettre, mais j'entends bien celle-ci et je vous attendrai avec empressement mardi, avec Monsieur vôtre frère.

<sup>1</sup> *Boswell on the Grand Tour: Italy, Corsica, and France*, edited by F. BRADY and F. A. POTTLE, London, 1955, p. 296.

<sup>2</sup> Première rédaction : *avec beaucoup plus de plaisir*.

M. Hume s'est chargé de la commission de la Grenade. Toutefois, Monsieur, pour avoir le plaisir de vous en avoir aussi l'obligation, je vous envoie une note concernant la recherche dont il s'agit.

Mon cher Monsieur, l'extrême désir d'aller dans votre pays me fait trouver tout délai insupportable, et je m'ennuie ici à périr. Hélas, les ans n'ont changé que ma figure, et je garde encore dans un corps vieux l'impatience d'un jeune homme. Si vous voulez que je vive, faites-moi partir le plus tôt qu'il se pourra. Ainsi puissent les charmes du lien que vous allez contracter, payer par le bonheur de votre vie celui que vous m'allez procurer. Permettez que vous regardant déjà comme unis de cœur j'adresse mes salutations et mes vœux à l'aimable couple.

JJRousseau

Chase Price va se marier, et sa fiancée, comme on l'a vu ci-dessus, est Susan Glanville, fille d'Evelyn Glanville, membre de la Chambre des Communes, et de Bridget Raymond. Leur fille, Sarah Bridget Frances, épousera Bamber Gascoyne, et sera la mère de Frances Mary Gascoyne, marquise de Salisbury.

La « commission de la Grenade » concerne une demande que M<sup>me</sup> de Verdelin avait faite à Rousseau afin d'obtenir des nouvelles de son oncle, le vicomte d'Ars, qui habitait cette île, colonisée d'abord par les Français mais occupée par les Anglais en 1762, au cours de la Guerre de Sept Ans. Rousseau avait transmis la demande à Hume, qui prit des renseignements<sup>1</sup>, et aussi à Chase Price qui connaissait plusieurs personnes ayant séjourné à la Grenade<sup>2</sup>.

## VII. Rousseau à Chase Price

Autographe ; Hatfield House, Cecil Papers, Chase Price Papers, B 11)

A Chiswick le 15 Mars 1766

M. Hume vous aura dit, Monsieur, que l'avantage de trouver un logement tout prêt en Derbyshire, me l'a fait préférer à celui qu'on n'eut préparé dans votre maison qu'après mon arrivée au pays. Mais c'est à moi de vous faire les remerciemens que je vous dois, et de vous assurer que si je n'ai pas l'honneur d'être vôtre hôte, je n'en serai pas moins toute ma vie votre obligé. Je me tiens même

<sup>1</sup> *Corr. gén.*, t. XV, p. 42, n° 2923.

<sup>2</sup> *Corr. gén.*, t. XV, p. 107, n° 2958.

si sur que ce changement de projet, qui ne s'est fait qu'avec votre permission, n'en fait aucun dans vos bontés pour moi que si quelque autre changement me ramenoit dans vôtre province j'aurois recours à vous avec la même confiance que vous m'avez inspirée, et je ne doute pas que vous m'accueillissiez avec la même hospitalité. Recevez, Monsieur, je vous supplie, les assurances de toute ma reconnoissance et de mon respect.

JJRousseau

Si Rousseau n'alla pas dans le Pays de Galles, ce fut donc à cause d'un retard dans l'aménagement de la maison de Chase Price, que son impatience de partir ne put supporter. Il deviendra l'hôte de Richard Davenport, à Wootton Hall, maison, aujourd'hui détruite, du Staffordshire<sup>3</sup>. L'épisode Rousseau-Chase Price se termine ici, et leur correspondance permet d'ajouter quelques précisions aux premiers temps du séjour de l'écrivain genevois en Angleterre.

<sup>3</sup> Si Rousseau écrit Derbyshire, c'est que l'adresse postale de Wootton Hall était par Ashbourne, ville située effectivement dans ce comté. — Une vue du château de Wootton Hall est reproduite dans l'ouvrage de J. Churton COLLINS, *Voltaire, Montesquieu and Rousseau in England*, London, 1908, face à la p. 221. A citer encore, J. H. BROOME, *Jean-Jacques Rousseau in Staffordshire 1766-1767*, Keele University occasional Publications I, 1966.

